AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1849 ( 19 Juillet - 14 novembre ) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?ItemParis, Dimanche 4 novembre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

# Paris, Dimanche 4 novembre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

#### Les mots clés

Chemin de fer, Circulation épistolaire, Diplomatie, Diplomatie (Russie), Empire (France), Femme (politique), France (1852-1870, Second Empire), Politique (France), Posture politique, Réception (Guizot), Relation François-Dorothée (Politique), République, Réseau social et politique, Voyage

#### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## **Présentation**

Date1849-11-04

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

## Information générales

LangueFrançais

CoteAN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris Dimanche 4 Novembre 1849

La situation s'est beaucoup modifiée. Le temps a été à l'avantage du président. La

majorité est matée. C'est clair. Tout le monde dit aujourd'hui qu'on va à l'empire et que c'est inévitable dans peu de semaines. Broglie, (qui est enfin venu hier) m'a dit qu'on avait proposé au Prince la prolongation de la présidence, une bonne liste civile, que c'eut été difficile à faire, mais enfin que la majorité l'aurait entrepris. Il a refusé, cela ne lui suffit pas. Il lui faut l'empire. Comment cela se fera-t-il, Broglie ne sait pas. Sans doute on aura sous la main un certain nombre de représentants dévoués qui ratifieront le [?] de l'armée, si l'armée le pousse. Après cela, est-ce que la majorité de l'Assemblée qui déteste la République irait se battre pour elle ? C'est stupide d'y penser. Elle joue là un pauvre rôle. On fera sans elle, malgré elle, & il faudra. qu'elle se dise contente, ou au moins qu'elle se soumette. Après tout, le président aura habilement manœuvré. Mais au dire de Broglie, & d'autres, tout ceci pourrait bien être accompagné de gros mouvements dans la rue. Les rouges n'accepteront pas sans essayer autre chose. Les légitimistes pensent s'en mêler aussi. Enfin le bruit est probable. Dans cet état de choses à peu près inévitable, on me dit que vos amis poussent, qu'il vaudrait mieux que vous ne vinssiez pas tomber tout juste au milieu de la bagarre. Ou'il vaut mieux attendre la chose faite, sur tout comme cela ne peut par tarder. Je suis de cet avis aussi. Pour mon compte, selon que je serai avertie, je partirais ou j'irai passer ma journée chez Kisselef, si cela est fort menaçant le chemin de fer est le plus sûr. Mais pour vous songez à ce que je vous dis. Je crois qu'il vaut mieux s'abstenir. Ah, comme Broglie est noir et d'une amer ironie. Il déborde, il n'en peut plus. Au plus fort de sa harangue, Normanby est entré. Vous convenez quel éteignoir. Il venait de l'installation de la magistrature très frappé du spectacle. Le discours du président a été trouvé très bon, & suffisamment impérialiste. Kisselef a dîné avec moi. Il a eu deux courriers. L'un portant des paroles excellentes, sachant gré à la France de s'être conduit très différemment de l'Angleterre, car celle-ci avait eu une dépêche après l'audience de Fuat & Lamoricière point. L'autre un grand étonnement du départ de la flotte, accompagné de paroles, peu agréables. Si Kisseleff avait pu s'acquitter plutôt du premier message, & si on avait d'ici tout de suite rappelé la flotte désormais sans objet, il supprimait le second message. Mais aujourd'hui c'est trop tard. Point de Ministres, personne à qui parler, Molé & Thiers sans action directe pour le moment :et aujourd'hui Kisselef va faire sa petite déclaration à M. Hautpoul. Celui ci au reste est excellent pour nous. Sachez que tout le monde est russe ici. Et très peu anglais. La diplomatie toute entière, regarde l'Empire comme fait. Voilà. Quelle curieuse affaire. Adieu. Adieu. On ne parle on ne rêve qu'empire. Adieu. Adieu.

### Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Dimanche 4 novembre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-11-04.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3220

### **Informations éditoriales**

Date précise de la lettreDimanche 4 novembre 1849 DestinataireGuizot, François (1787-1874) Lieu de destinationVal-Richer DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 29/11/2024

gram disusules & November Ca detuation subbeaungs madifier. leteres acti à l'anautage depresident. la majorité est matie . c'ut dais. tout le mond ork aujourdhung qui on na à l'Empire infere l'ulimentale Lean jun de sumenur Braglie, frui udentin recei hiel/su'a ort, que on avait groperi audrein la prologe tim Isla prinidecen, une bour bite civile, que white diffice à fair, man cufin que la me; l'aureit untrepris . il a refersi ula tu lin suffet pen. her faut / Empire. comment

telase ferit-il, Deopti w sait per saun toute on acers incla main mallatam morath & regenentario divones qui rate : Tiernt le vi de l'arun, de l'4. wie le pouse. apri elle, at upula mejorite del asemble qui literte la republique irais I batter pour elle! i cet stupis dy punces. elle jour la un person role. on fere vain Me, sualgai pole, ail facciona pu' de re diso contente, on an moin ju elle se someth. agin tout, le beis deut aux habiliant manoeumi. mais autis de Moraglis & I auto, tout an pourent

bris ets aurupaqui de Con mounin dance you. In rouge to acception par Jaun essayes autischen be ligitiments, purent i'm wiles ausi. infin le brief ud probable. Samulitas I kow a peu pri ministelle ou must pavos amin paris pi il vendet ming pen. von he vrassing par tout tout put au milion I la bajano. pi il real cainy attento la show fact, me tout concum ula cupunten lands. ji mui decelairi audi pour mon compti of per ji unai amatu, pe partie. on j'was passes ma journes!

day Kisney. in what fort nunacent luchunicio de fer leplin rus. man pour vous sony i ujunji vmen isi. ji in pi'll Vaul ming rabstucis ah, comme Poraglii ulcios it d'un anni ironin. il detroid, il n'acquet plus . an plus fort Is sa harauque non. : manty whenter'. Vous conten pul stuguois! it receased & l'untalation de la curgeitelle to fre pe de spectale. le dieaun ou perindent & it Louis ton bow, 2 sufficaceur Jupiralist. Kindle farin aucus. it. in lung coursies. I un portant On produ upulludis, lachaul gre à la fracen de 1 ets conduit ton

different & 1 aughlung, as ulle ci a acit lei un dépuile. un grand etoument de depart la flatte, accompagni de parales jun agricables. Vi Kisselepening qui s'asquitte plutat depruis musing, 2 is on avait dicity & mit repulle la flatte d'amuer row objet, il mysemment la зито шимари. шаст пида They intergy tord. point de minister, personen à printe moli & Their laver action dies Kisslet va fair ra setit del ration a m. Hautpont. cola. is austite ut excellent peres un sade putout le monde ut

tusse is. et tri jun angla, la deplomatic tout cutien, regards l'hupir comme fo Voila. puelle curium . adreis, adris . on un park men vine gu' Empire. adres adris.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3220?context=pdf